

Bientôt un Centre régional de performance

Une chance pour la gymnastique vaudoise!

Alors que l'ACVG continue de faire évoluer sa structure de soutien aux meilleures gymnastes de la gymnastique rythmique, nous avons décidé de proposer un entretien à Joanie Coquoz (-Ecuyer), la nouvelle entraîneur en chef du Centre cantonal de gymnastique rythmique appelé à devenir un Centre régional de performance (CRP) dès le 1^{er} janvier 2017.

GYM : Quelle sera exactement ta fonction dans la nouvelle structure d'entraînement de l'ACVG ?

Joanie : Dès cette rentrée, je suis l'entraîneur responsable du Centre cantonal de gymnastique rythmique, qui devrait, si tout se déroule bien, devenir un CRP d'ici 2017. Dans ce cadre, je prépare et j'accompagne les gymnastes aux compétitions et aux tests-cadres. Je vais devoir planifier et organiser la saison des gymnastes, ainsi que leurs objectifs à court, moyen et long termes. Je suis également chargée de la collaboration entre le centre et les sociétés, ainsi qu'avec les responsables de la discipline à l'ACVG et auprès de la Fédération suisse de gymnastique (FSG).

GYM : Est-ce que tu travailleras toute seule ?

Joanie : Non, c'est avant tout un projet collectif et une deuxième entraîneur est aussi engagée en même temps que moi. Elle ne sera pas présente à tous les entraînements, mais pourra m'assister lorsque toutes les gymnastes sont en salle.

GYM : Peux-tu, en quelques phrases, nous rappeler ton parcours sur les praticables comme gymnaste et depuis comme entraîneur ?

Joanie : J'ai été gymnaste pour la SFEP Bex, puis au CRP Vaud/Valais (dans sa précédente mouture). J'ai ensuite fait partie du cadre espoir, du cadre junior puis du cadre national. Je suis partie à treize ans et demi pour rejoindre le centre d'entraînement de Macolin en tant qu'individuelle. Après un championnat d'Europe en individuelle, ainsi que plusieurs titres nationaux, j'ai intégré le groupe, lorsque la fédération a pris la décision de tout miser sur les ensembles, et de ne plus présenter de gymnastes individuelles dans les grandes compétitions internationales. J'ai alors participé à deux championnats du monde avec le groupe, avant de stopper ma carrière en 2005.

Après ma carrière, j'ai entamé une formation en danse, mais des blessures m'ont éloigné de ce nouvel objectif. Dans la foulée, je suis revenue à la GR et j'ai été engagée comme deuxième entraîneur national, puis comme entraîneur responsable du CRP de Berne. Ensuite, j'ai intégré une école de théâtre, dans laquelle j'ai obtenu un diplôme de comédienne professionnelle, sans jamais quitter mon rôle d'entraîneur alors dans ma société, la SFEP Bex. Dans cette structure, j'ai obtenu deux titres de vice-championne suisse avec le groupe junior devenu senior. De même, avec certaines des individuelles, j'ai régulièrement obtenu des qualifications pour la finale

des championnats suisses, ainsi qu'une place dans les cadres nationaux. Je suis entraîneur au sein du Centre cantonal vaudois depuis sa naissance, et plus particulièrement d'un premier groupe cantonal junior la saison passée, lequel a obtenu le titre suisse après avoir remporté les deux qualifications.

GYM : Que peut apporter un tel centre dans le cadre de la gymnastique vaudoise ?

Joanie : Il est évident qu'il manque quelque chose en Romandie. Nos jeunes et talentueuses gymnastes vaudoises auront une structure plus professionnelle et pourront atteindre de plus hauts sommets. C'est donc un projet fabuleux que de voir la renaissance d'un centre ici, dans le canton de Vaud.

Ce centre sera tout d'abord une jolie carte de visite pour la gymnastique vaudoise. Il doit permettre d'avoir des gymnastes vaudoises parmi les meilleures de la gymnastique rythmique suisse. Elles pourront défendre les couleurs vaudoises (ou romandes) lors des compétitions suisses, dans les cadres nationaux, et je l'espère bientôt lors de grandes compétitions internationales.

GYM : Quelles sont les gymnastes concernées par le centre ? Combien seront-elles cette première année ?

Joanie : Pour le moment, elles seront onze, toutes des sociétés de Lucens et de Bex : Camille Marie-thoz 2001, Julie Cheseaux 2002, Léa Godat 2003, Mahine Marendaz 2003, Emilie Marsden 2005,

Ainoa Hoyos 2005, Elisa Jung 2006, Norah Demierre 2007, Erine Vignon 2007, Marine Grigorov 2007 et, Alissia Smolovik 2007.

GYM : Combien d'entraînement seront donnés chaque semaine dans le nouveau centre ?

Joanie : *Tout dépend de l'âge des gymnastes. Certaines pourront avoir jusqu'à 24 heures d'entraînement hebdomadaire, tandis que les plus jeunes recevront environ 15 heures. C'est évidemment beaucoup d'heures et d'investissement, mais l'ensemble des personnes concernées (les gymnastes, mais aussi les parents) sont impliquées et sont conscientes des enjeux.*

Chaque semaine, les gymnastes auront quatre entraînements dans le centre, ainsi qu'un entraînement dans leur société. Ainsi, nous espérons permettre aux gymnastes de conserver un contact avec leur société et d'entretenir une étroite collaboration avec ces dernières. En effet, nous souhaitons que les sociétés puissent continuer à exister et faire de bons résultats au niveau national. Ainsi, les gymnastes des sociétés bénéficieront d'un entraînement presque en commun avec les gymnastes du centre, afin d'avoir à la fois un exemple à suivre et un certain suivi.

GYM : Existe-t-il des objectifs précis en termes de résultats que donnent l'ACVG ou la FSG ?

Joanie : *Oui, évidemment. Des places en finale de championnats suisses et des places dans les cadres nationaux. Il existe également d'autres objectifs fixés par les responsables à la FSG, notamment pour certaines gymnastes dont le potentiel constitue une chance pour la gymnastique helvétique.*

Propos recueillis par
Grégory Quin